

c. Cycle 2 Albums en réseau

Jo très vilain petit canard (Catharina Valckx, EdL)

Le livre des j'aime pas (Soledad Bravi & Hervé Eparvier, EdL)

Aïe, aïe, aïe (Jeanne Boyer & Julien Baer, EdL)

Des larmes au rire (Claire d'Harcourt, Le Funambule)

Les petits délices (Elizabeth Brami, Seuil jeunesse)

Enjeux de santé

Le travail conduit à partir de ces albums se situe dans la perspective d'une éducation à la santé au sein de laquelle le développement des compétences personnelles, sociales et civiques joue un rôle essentiel. Les données de la recherche montrent que le développement d'une image positive de soi, l'apprentissage de la prise en charge de ses émotions, du stress... sont des éléments déterminants de la prévention des conduites à risque et plus généralement de l'épanouissement de la personne.

Acquérir et utiliser du lexique pour exprimer ce que l'on est, ses besoins, comprendre ceux des autres s'ouvrir à la différence est bien un enjeu déterminant à l'école primaire. Il s'agit de pouvoir mettre des « mots » sur des « maux ». Les albums proposés dans cette progression ont en commun de mettre en mots les émotions et de permettre de les travailler. Leur principal intérêt est de le faire sans fard, d'une manière qui laisse sa place à la négativité des émotions.

Enjeux éducatifs

La qualité littéraire de « Jo, le très vilain petit canard » paru en 2017 en fait un album pertinent pour le cycle 1 et le cycle 2. D'une structure répétitive, il est structuré autour des rencontres d'un mignon petit canard qui en a marre d'être mignon et veut être méchant. La description, par l'iconographie et le texte de ce que ressentent les personnages, permet de travailler ses propres émotions. L'album est ouvert à l'interprétation, on ne sait pas pourquoi le petit canard ne peut plus être gentil. On va pouvoir jouer les différentes scènes, les interpréter, expliciter ce que ressentent les personnages.

En écho à cet ouvrage, trois petits albums, également pertinents en cycles 1 et 2, vont permettre de formuler de façon différente les ressentis des personnages. L'un autour de ce que je n'aime pas (et qui en miroir permet d'aborder les besoins fondamentaux), l'autre autour des désagréments de la vie (Aïe, aïe, aïe) et le dernier, sur les petits bonheurs de la vie, ce qui fait chaud au cœur, les petits choses qui font le bien-être au quotidien (les petits délices).

La progression, basée principalement sur le domaine de la maîtrise de la langue, croise quatre axes d'activités : lecture, acquisition et utilisation de lexique, pratique littéraire (écriture, lecture, oralisation, discussion...), observation raisonnée de la langue. Si la maîtrise de la langue contribue à exercer des compétences, à les faire progresser, le domaine artistique permet de faire appel à l'intelligence sensible et d'étendre le champ d'expression.

L'identification aux personnages (Jo le canard ou ses interlocuteurs), l'appropriation des ressentis et émotions sont aisément accessibles dans ce récit. La lecture de cet album pouvant se faire à tout âge et avec une large place à l'interprétation, offre la possibilité de discussion, de débat au sein d'un groupe. Les trois petits albums en écho sont utilisables soit avec la classe entière ou dans des activités autonomes où les élèves vont choisir une ou des situations. L'enjeu est de leur offrir les moyens d'exprimer ce que ressentent les personnages, d'exprimer leurs préférences ou ce qu'ils n'aiment pas.

Ce travail entre en résonance avec différents types de lectures...

dans le domaine des apprentissages → recherche d'informations

dans le domaine culturel → partage, plaisir, émotion

ponctuées d'arrêts, de formulations d'hypothèses (écrites et orales), d'apports d'autres écrits pour faire jouer les mots clés (de poésie, de documentaires), de travail sur les images... Et d'activités notamment dans le domaine des sciences (biologie) et de l'éducation physique (expérimenter cette connaissance de soi, ses possibilités...).

Le travail proposé vise donc à aborder ce qui peut permettre l'émergence des conditions de possibilité d'un jugement libre et responsable (connaissance de soi, de ses besoins, identification des émotions...).

Résumés des albums

Jo le très vilain petit canard

Tout le monde le trouve trop mignon, lui fait des tas de compliments et de gouzi-gouzi, et il a beaucoup d'amis. Mais Jo le canard, lui, en a marre de ces gentillesses. Alors il décide de devenir méchant, très méchant. Pour voir. Il fait la tournée de ses amis pour leur présenter son nouveau moi. Il pince l'une avec son bec, injurie l'autre sans vergogne. Il se montre tellement odieux que plus personne ne veut le voir, encore moins jouer avec lui. Et ça, Jo comprend vite que ce n'est pas une vie...

Les trois autres albums sont plutôt destinés à des élèves de maternelle mais dont l'utilisation en cycle 2 en fait un support de choix pour un travail sur le ressenti des élèves, les besoins fondamentaux, les frustrations et la façon de « faire avec »...

Le livre des j'aime pas

J'aime pas les légumes verts, j'aime pas mettre de la crème solaire, j'aime pas les miettes dans mon lit, et j'aime pas, mais vraiment pas, quand maman ou papa rentre tard le soir et que je n'ai pas mes bisous ! Un album pour parler de ce que l'on n'aime pas mais surtout des besoins auxquels ils correspondent (consommation, considération et reconnaissance comme « un grand », prise en compte de ses besoins comme un « petit », santé et bien-être, sécurité, besoins affectifs...). Il permet aussi d'échanger sur la façon de vivre avec les frustrations de la vie quotidienne.

Aïe, aïe, aïe

Dure journée pour le héros de cet album : du lever au coucher, les petits accidents de la vie s'accumulent (caillou dans la chaussure, repas trop épicé, bobo dans la cour de récréation). Comme l'album précédent, il est une source de travail sur les besoins et les frustrations.

Les Petits Délices

Les Petits Délices, ce sont les plaisirs que l'on déguste à deux, les bonheurs (ou les peurs) que l'on partage avec celui ou celle que l'on aime. Se faire des bisous, avoir un énorme fou rire et être les seuls à savoir pourquoi, s'endormir au chaud dans les bras de la personne que l'on préfère... Un livre délicieux sur ce qui contribue au bien-être et renvoie aux besoins d'amitié, d'amour, d'émerveillement...

Des rires aux larmes

L'album offre une grande richesse d'œuvres d'art (toiles, sculptures, photos...) pour chacune des émotions.

Activités de classe

Situation de départ : Dire une chose que l'on aime et une chose que l'on n'aime pas

Le travail relatif aux deux axes que constituent les émotions et les besoins fondamentaux prend sa place dans une démarche d'exploitation de l'album « Jo le très vilain petit canard » qui peut ou non être plus large : activités de lecture, vocabulaire, activités littéraires (nature de l'écrit, effets...), de production d'écrits, d'oral, de grammaire d'orthographe mais aussi de création plastique, d'activités physiques...

Classiquement, une lecture progressive, avec ou sans l'iconographie au départ permet de prendre le temps d'un cheminement, d'une maturation qui permet aux élèves une expression orale et écrite plus construite.

- On lit (différents types de lecture : recherche d'information, partage, plaisir, émotion...)
- On arrête la lecture et on formule des hypothèses sur la suite de l'histoire (expression écrite et orale)
- On propose les autres albums pour faire jouer les mots clés, dire autrement les sentiments
- On travaille l'iconographie

...

Des pistes pédagogiques

Seules quelques idées sont ici développées, les pistes sont nombreuses et chacun est susceptible d'en suivre une qui lui convienne!

1/ les émotions : des mots pour dire ce que je ressens

- dès le début de l'album, on peut identifier les indices permettant de connaître les sentiments des personnages. Dans le texte, les adjectifs, les phrases interrogatives insistantes, la ponctuation (points d'exclamation), les onomatopées... Dans l'iconographie, les mimiques de Jo et des personnages...
- On peut s'arrêter après la rencontre avec madame Lavache. Les mimiques sont particulièrement expressives et expriment des sentiments différents. Il est possible de récapituler ce qui s'est passé avec Agnès, Dédé et Papou. Un travail d'expression orale d'abord puis écrite peut être proposé sur : « à votre avis que ressentent les personnages quand ils sont tristes ? ». On peut ici envisager une large gamme de sensations qui sont notées pour élargir le vocabulaire des élèves : j'ai mal au ventre, j'ai envie de me cacher, je veux voir mes parents, je me sens mal dedans, je tremble, j'ai les yeux qui gonflent, je pleure... Une première synthèse peut être proposée sur les façons d'exprimer ses sentiments (mots, attitudes, mimiques, intonations). On peut terminer par une expression écrite.
- Ces activités peuvent être prolongées par une phase d'expression : des élèves choisissent le sentiment de l'un des personnages (Jo, Agnès, Dédé, Papou etc...) et le miment. Les autres élèves doivent découvrir de quoi il s'agit, proposer d'autres modes d'expression, montrer dans l'album des personnages exprimant ce sentiment.
- La rencontre avec Gogor introduit une première rupture. On note le changement dans les sentiments de Jo, il n'est plus sûr de lui, il a peur que plus personne ne veuille jouer avec lui.
- Enfin, la rencontre avec Nounie clos l'album. Jo a cheminé, « Tiens... c'est drôle, tout à coup, je m'en fiche d'être mignon ». Il est possible ici d'aller plus loin et de travailler l'identité, l'acceptation de soi dans la différence.

- Enfin, ce travail sur soi permet de d'acquérir les moyens d'identifier, chez l'autre, les émotions qu'il manifeste. Jo ne prend que progressivement conscience du malaise qu'il génère chez les autres personnages et de ses conséquences. Comment savoir ce que l'autre ressent ? Comment communiquer à l'autre que je me sens mal ? Des activités comparables à celles décrites précédemment (expression orale, écrite, corporelle, représentations...) mais aussi des jeux de rôle où il s'agit, dans une situation déterminée, de découvrir ce que ressent l'autre, peuvent être mises en place.

2/ Les besoins fondamentaux

- Les albums permettent de faire émerger et de travailler sur les besoins d'un enfant. Les besoins de reconnaissance (je ne suis pas mignon!), les besoins affectifs (besoin d'amour, d'amitié, de protection) et les besoins sociaux (notion de liberté de choix, de mouvement, reconnaissance sociale) émergent de la lecture de l'album support et trouvent un écho dans les autres. L'expérience montre la richesse des échanges sur les besoins affectifs (objet transitionnel par exemple) et le caractère rassurant de la découverte qu'il s'agit de besoins partagés par tous et exprimés de façon différente. Là aussi il est important d'être prudent et de centrer le travail sur l'album et non la vie des élèves : ce qui est en jeu ici c'est bien de permettre l'expression sur une situation proposée dans l'album à partir de ma propre expérience et non d'entrer en psychothérapie.

3/ Des fiches complémentaires

- Les fiches 9, 12, 13, 24, 69, 89, 93, 94 peuvent trouver leur place dans cette séquence.